

Un public sportif eut-il supporté pareil blasphème et qu'eussent dit, à cette vue, les grands ancêtres d'Olympie ?

La passion qui emplissait l'hippodrome au moment des courses de chars et jetait les uns contre les autres en hordes furieuses et parfois sanguinaires les Verts et les Bleus n'était pas une passion sportive. C'était la passion du jeu. Et pas plus que nos modernes parieurs habitués des courses, ces Byzantins n'étaient dignes d'être appelés sportsmen.

Cette frénésie du jeu complète et achève d'autoriser la comparaison avec le Tammany Hall à l'Américaine. Qui ne sait combien l'on parie autour des élections New-Yorkaises conduites par l'étrange association ? Pari et intérêt, syndicat de jeu et syndicat de profit, tout cela se tient. Les seuls sportifs à l'hippodrome de Byzance étaient les cochers eux-mêmes debout sur la conque fragile de leurs chars et emportés par la fougue endiablée de quatre coursiers dont tout contribuait à surexciter l'ardeur. Ceux-là risquaient sans cesse leur peau et nous savons qu'ils y prenaient plaisir.



## De la volupté sportive.

---

Les journaux français aiment la fantaisie et composent souvent d'étranges mosaïques en juxtaposant de graves considérations politiques et de frivoles dissertations sur la mode et les mœurs. L'un d'eux ne s'avisait-il pas d'ouvrir dernièrement une enquête auprès des femmes afin de savoir quel était l'homme qui leur plaisait le mieux. Était-ce le militaire, l'avocat, le marin, le poète, l'orateur, l'artiste, le sportsman ?... etc.... ? Bien entendu le mot « plaire » doit être compris ici — ainsi que le terme « femmes » d'ailleurs — de la façon que Brantôme avait coutume de considérer exclusivement quand il abordait des sujets analogues.

L'enquête donna des résultats désastreux pour le sportsman. On tomba sur lui à bras raccourcis. On le proclama froid, indifférent, inintéressant. La corporation ne protesta point contre ces jugements sévères qu'elle eut l'air d'accueillir avec la plus parfaite sérénité; ce dont quelques « vieux » s'étonnèrent

tandis que sans doute les Ligues de morale se réjouissaient entre elles discrètement.

Certes nous n'attachons pas grande valeur à ces enquêtes de journaux. Même quand elles ne sont pas truquées et qu'on peut tabler sur leur sincérité, elles ne représentent pas l'opinion dirigeante. Ceux qui y prennent part sont en général, des oisifs, des prétentieux ou des « m'as-tu vu ? » Dans le cas présent l'affaire se complique du choix d'un sujet scabreux prêtant à de piquants sous-entendus. Il ne peut plus y avoir de doute d'autre part sur le rôle moralisateur du sport mais précisément il nous semble qu'un côté de la question n'a pas été suffisamment indiqué jusqu'ici et nous prenons occasion du menu fait que nous venons de relever pour dire notre opinion complète à ce sujet.

\* \* \*

Le sport est moralisateur, a-t-on coutume de dire, à cause des conditions spéciales que crée l'entraînement et par ce que les sens et l'imagination sont pacifiés par la saine fatigue des muscles. On a discuté sur ces points de vue qui demeurent parfaitement justes et que l'expérience plusieurs fois renouvelée de l'humanité a confirmés. Est-ce tout ? Non point. Il y a autre chose encore à considérer.

Il faut au corps une certaine dose de volupté et la volupté ce n'est pas le bien être, c'est le plaisir physique intensif. Cette nécessité n'est pas de toutes les époques parce qu'elle n'est pas essentiellement animale. Dès lors les temps de spiritualisme ou d'ascétisme dominants en peuvent éteindre momentanément l'aiguillon. Mais dès que la nature humaine traverse une phase de liberté corporelle, pour ainsi dire, la dose de plaisir physique intensif redevient indispensable au bon fonctionnement vital de l'individu.

Or le sport produit de la volupté, c'est-à-dire du plaisir physique intensif. De là vient que l'homme appelé à choisir entre le plaisir qui le mettra bas et le plaisir qui l'exaltera en arrive à préférer le second au premier. Au risque de manquer de respect aux traditions mythologiques, nous dirons que ce ne devait pas être entre le vice et la vertu qu'Hercule se décida jadis. Ce fameux athlète, bien probablement, hésita entre le sport et l'amour. Et il suivit le sport.

\*  
\* \*

On nous chicanera certainement sur les prémisses de ce rai-

sonnement à savoir que le sport produise du plaisir physique assez intensif pour pouvoir être qualifié de voluptueux. Cela n'est pourtant pas douteux. Nombre de sportsmen attesteront que ce plaisir atteint dans certaines circonstances, le double caractère impérieux et troublant de la passion sensuelle et le sensualisme y est, en général, très perceptible. Il est infiniment probable que jadis l'animosité du christianisme naissant s'exerça contre l'athlétisme précisément à cause des satisfactions charnelles qu'il représentait et poursuivit en lui cet « orgueil de la vie » dénoncé par l'Écriture.

Le malheur est qu'il sera toujours difficile de faire admettre de pareilles notions à ceux qui n'ont pas éprouvé par eux-mêmes la nature et la puissance du plaisir sportif. Et tous les sportsmen ne l'éprouvent pas. Il y faut de certaines qualités corporelles d'équilibre ainsi que l'ardeur durable et l'absence de préoccupations étrangères ou de retenue qui sont à la base de toute exaltation des sens, mais cette exaltation, tel nageur, tel cavalier, tel escrimeur, tel gymnaste vous diront qu'ils l'ont éprouvée; l'ivresse de la vague, du galop, du combat, du trapeze n'est rien moins qu'une ivresse de convention. Elle est à la fois réelle et définie et a sur « l'autre », cette supériorité qu'elle n'est jamais artificiellement provoquée par l'imagination, rarement déçue par la satiété. Cette ivresse là pacifie les sens non pas seulement par la fatigue mais par la satisfaction. Elle ne se borne pas à les neutraliser, elle les contente.



## PARTIE OFFICIELLE.

### **Bulletin du Comité International Olympique.**

---

Le Comité International Olympique vient d'élire en qualité de membre pour la France M. Albert Glandaz, qui succède au regretté M. Callot. Président de la Fédération Française des sociétés d'Aviron, Vice-président du Yacht Club, Président sortant du Comité National des Sports, occupant au Touring Club de